en doute, que durant cette période " la moyenne du croît naturel était de 2.50 pour 100 par an."

Lors de la cession du pays à l'Angleterre, un grand nombre de colons passèrent en France, pour se soustraire au régime anglais ; mais cette déperdition fut bientôt compensée par l'immigration anglaise. Le recensement fait en 1765 par le gouverneur Murray, accuse déjà une population de 775 anglais. Ce chiffre se décupla en dix-neuf ans, puisque le recensement de 1784 constate qu'il y avait alors dans la province sept à huit mille colons de langue anglaise, y compris un certain nombre de loyalistes américains, fixés dans les cantons de l'est. Le recensement de 1831 porte à 111,922 personnes le chiffre de la population de langue anglaise. Comparé à celui de 1784, ce chiffre accuse, pour cette période de quarante-sept ans, un accroissement d'environ 104,000 âmes ; ce qui représente une augmentation de 1300 pour 100 pour toute la période, ou de plus de 2 pour 100 par année—Dans cette proportion, $1\frac{1}{2}$ pour 100, au moins, a été fourni par l'immigration venant de la Grande Bretagne et des Etats-Unis.—De 1831 à 1851, l'augmentation a été de 108,811 ; ce qui donne un pourcentage de 96,56 pour les vingt ans et de 4,82 pour chaque année. Elle a été, de 1851 à 1861, de 43,218, ce qui équivaut à 19,579 pour 100 pour les dix ans, ou à 1,957 pour 100, par année. De 1861 à 1871, la population anglaise a diminué de 263,957 à 261,969, ou de 2,252 ; ce qui accuse une diminution totale de 0,085 pour 100 dans les dix ans ou de 0,085 pour 100 par année. En résumant tous ces chiffres, on forme le tableau suivant, pour la population anglaise ;

ANNÉES.	POPULATION.	AUGMENTATION	PERCENTAGE DE L'AUGMENTAT. TOTALE.	PERCENTAGE DE L'AUGM. ANNUELLE.
1784	7 à 8,000			
1831	111,922	104,000	1300 pour 100	2 pour 100
1851	220,733	108,811	96,56 " 100	4,82 " 100
1861	263,951	43,218	19,579 " 100	1,957 " 100
1871	261,969	— 2,252	— 0,85 " 100	— 0,085 " 100

La moyenne de l'augmentation annuelle est de 2,173 pour 100, dont la moitié, au moins, est représentée par l'immigration ; en sorte qu'il reste 1,086 pour 100 pour le croît naturel ou l'augmentation par l'excédant des naissances sur les décès.